touchant le Tiers-Ordre recevait ainsi une récompense éclatante. Ses derniers jours, assombris par tant de tristesses, en reçurent une dernière grande joie qui lui permit de chanter, dans la reconnaissance et l'espoir, le *Nunc dimittis* du serviteur fidèle.

Il pouvait mourir, l'œuvre qui fut sa vie avait un protecteur puissant et dévoué. La pensée de Pie X et de Léon XIII que le P. Jules avait si généreusement servie sera reprise par celui que l'Église vient d'acclamer avec tant de joie et tant d'amour comme l'homme providentiel de nos jours troublés.

Malgré les soins les plus dévoués, le mal empirait, ses traits de plus en plus altérés annonçaient un dénouement prochain.

On était au lundi 28 septembre — Depuis quelques jours, sacrifice pénible, ses, forces ne lui avaient pas permis de dire la sainte messe. Ce lundi donc, après avoir communié le matin, il avait pu, dans la journée, se livrer à ses occupations habituelles, priant, écrivant, accueillant comme d'ordinaire ceux qui venaient le visiter. Le soir, vers sept heures, ayant terminé son bréviaire, pris quelque peu de nourriture, il se sentit plus fatigué et s'alita. Bientôt une crise plus violente d'angine de poitrine se déclarait, et vers huit heures et demie, après avoir reçu les derniers sacrements, il expirait, tandis qu'on lui récitait les prières des agonisants.

A Clermont, où le Père était bien connu, on apprit cette nouvelle avec une réelle émotion, et l'on vint en grand nombre prier près de sa dépouille mortelle. MM. les doyens de Clermont et d'Azille, ses amis personnels, par des obsèques vraiment touchantes, ont tenu à lui donner cette nouvelle preuve de leur sympathie, partagée, dans la circonstance, par un nombreux clergé. Au moment de l'inhumation, M. le curé d'Azille, en quelques paroles pleines de tact et de délicatesse, fit ressortir la vie et l'œuvre du regretté défunt, dont sa ville natale gardera la mémoire. Il repose maintenant avec son excellente mère, dans ce monastère des Pauvres Clarisses qu'il avait fait construire en 1891 avec son patrimoine.

Tous les Tersiaires voudront unir en faveur de cet apôtre dévoué de la cause franciscaine, leurs supplications à celles de ces saintes religieuses.